

Shepard and Nettles Project



En partenariat avec l'Université d'Aix-Marseille

« Shepard & Nettles Project »

Lutte contre les discriminations LGBTQIA+

2023 - 2024

L'équipe

Jnyanamurthi Vadiavaloo : Metteur en scène, directeur artistique et chef de projet

Kevin Miller : Photographe

Nicolas Vaillant : Photographe

Solène Chachura : Attachée de production et juriste

Coralie Riba : Attachée de production et juriste

Alexandra Komaniecki : Assistante à la mise en scène et direction d'acteurs

Louise Miran : Scénographe et direction d'acteurs

Maya Zaremba : Assistante de production

Nour Khairallah : Direction d'acteurs

Felicia Aignan : Comédienne

Andréa Ching : Comédien

Clémentine Barry: Comédienne

Romain Penel : Comédien

Lucie Glomski : Assistante de communication

Charlotte Fourmont : Assistante de communication

Maeli Moreau : Création sonore

Romana Riba : Illustratrice

Le Collectif



Le collectif Illuminate to Engage a été créé il y a 3 ans par Monsieur Philippe Mouron lors d'un concours proposé par l'ambassade des États-Unis visant à créer une campagne de communication et de sensibilisation sur la lutte contre le racisme. Le collectif s'étant inscrit dans une certaine pérennité suite à leurs victoires a dès lors contribué activement à lutter contre diverses discriminations comme celle sur la lutte contre le validisme.

Cette année, un groupe de 30 étudiants de la Faculté de Droit et d'autres filières d'Aix-en-Provence se sont réunis autour d'un projet de campagne de sensibilisation portant sur la lutte contre les discriminations LGBTQIA+.

Cette campagne s'inscrit dans une volonté de partenariat avec les États-Unis mis en place depuis novembre 2021.

Notre intérêt est de porter, au nom de l'Université d'Aix-Marseille, une contribution sérieuse, paisible mais aussi marquante et persuasive œuvrant dans le but d'un changement pour une société où la différence n'est pas un frein mais une réelle plus-value.

C'est pourquoi notre campagne de sensibilisation s'articule autour de l'éducation et de la culture : l'explication des termes, le signalement des fausses informations, la création de podcasts mettant en lumière les actualités et les problèmes sociétaux, la mise en place de projets artistiques et culturels... C'est une prise de conscience pour tous.

Note d'intention

«Comment se fait-il que, en tant que culture, nous soyons plus à l'aise de voir deux hommes tenir des armes que de se tenir la main ? » nous disait l'auteur afro-américain Ernest J. Gaines, faisant ainsi un triste constat à propos de notre société tout en mettant en exergue une cruelle réalité. Néanmoins, ce constat nous permet d'introduire le projet que nous menons : lutter contre les discriminations LGBTQIA+ et faire prendre conscience au public de l'importance de cette lutte, mais, tout comme l'auteur, en se servant de l'art et de la culture comme notre vecteur, notre étendard.

Je me nomme Jnyanamurthi Vadiavaloo, je suis dans le cursus juridique droit de la création artistique et numérique. Atteint du syndrome de Stickler Wagner, je suis en situation de handicap visuel.

Je suis le directeur artistique et metteur en scène du *Shepard & Nettles Project* et je vais vous conter notre projet.

Nous sommes le 15 mars 2023, et nous abordons pour la première fois dans nos enseignements portés par Ms Klein-Scholz l'histoire de Matthew Shepard et Islan Nettles :

Matthew Shepard, un jeune homme de 21 ans, se fait accoster dans un bar le 6 octobre 1998 par deux hommes se prétendant homosexuels.

Ils lui proposent un tour en voiture, ce que le jeune homme accepte. Une fois dans un endroit isolé, les deux individus le sortent de la voiture, l'attachent à une barrière, le dépouillent, lui assènent 32 coups de crosse jusqu'à lui briser le crâne, et cela parce qu'il est homosexuel. Le pensant mort, ils s'enfuient. Matthew Shepard meurt à l'hôpital le 12 octobre 1998, après plusieurs jours de coma. Il a 21 ans.

Le 27 août 2013, Islan Nettles est battue à mort car c'est une femme transgenre. Elle est agressée par un homme qui l'avait abordée et courtisée pensant avoir affaire à une femme cisgenre, non à une femme transgenre. Elle décède cinq jours après son agression, à l'âge de 21 ans.

Je me souviens être ressorti bouleversé par ce que j'avais entendu, bouleversé par ces tragédies qui les ont retirés à la vie, bouleversé d'être impuissant face à ces inégalités et ces injustices qui gangrènent notre société.

Un sentiment impérieux a dès lors grandi en moi : agir. Agir afin qu'on ne les oublie jamais, tout en apportant ma contribution afin d'essayer de faire reculer les discriminations LGBTQIA+. J'ai donc décidé avec mon équipe de réaliser une exposition photographique mémorielle et performative.

En effet, je pense que l'art et la culture sont des piliers face à la lutte contre les injustices et que mon handicap n'est pas un frein à sa réalisation. Je peux être, tout comme un autre, porteur d'une création artistique, tout en étant acteur d'un changement de notre société permettant la conscientisation des discriminations que beaucoup subissent au quotidien.

J'ai tenu pour cela à ce que la forme de ce projet soit inédite : mettre en place une exposition photographique incluant des représentations de Matthew et Islan (tout deux originaires des États-Unis d'Amérique) en miroir avec des photographies de jeunes de la communauté LGBTQIA+, tous et toutes étudiants à la facultés l'Université d'Aix-Marseille.

Le fait de partir de ces tragédies américaines pour les mettre en lien avec des visages français n'est pas dénué de sens. Il est important de montrer que le combat pour les droits de l'homme et la lutte pour les libertés fondamentales ne peuvent avoir de frontières. Peu importe l'endroit où vous vous trouvez, il existe des similitudes entre ces expériences de vie qui peuvent avoir un impact significatif sur la conscientisation de ce que vous subissez et qui est injuste.

Cette exposition tend à rendre hommage à ces deux victimes dont on a pris la vie à cause de leur orientation sexuelle ou de leur genre, tout en montrant, à travers les photographies des étudiant(e)s d'Aix-Marseille Université, qu'on doit cesser de discriminer une personne pour ces raisons. En effet, on ne définit pas une personne en la réduisant à son orientation sexuelle ou à son genre. Nous sommes toutes et tous des individus qui avons des passions, des envies, des rêves et c'est ce que nous souhaitons retranscrire à travers ce travail de création : ne pas se concentrer sur une orientation ou un genre, mais sur une personne en tant que telle.

Il faut démontrer au public qu'une personne de la communauté LGBTQIA+ est avant tout une personne ayant sa propre individualité, sa singularité au-delà de toute tentative de clivage, et ainsi stopper ce processus de déshumanisation qu'utilisent ceux qui discriminent.

Nous avons également envie que cette exposition photographique mémorielle soit performative, agissant de manière singulière et percutante sur les spectateurs. Nous avons donc pris la décision avec mon équipe d'inclure dans notre création une performance scénique.

En effet, nous voulons provoquer sur le public ce que l'on pourrait nommer un effet de catharsis, le rendant acteur de la création artistique en l'intégrant étroitement dans un processus immersif. Le spectateur sera donc en position de témoin mais aussi de sujet actif au sein d'une expérience qui l'amènera à prendre position. Il sera immergé au cœur d'une expérience artistique, dans laquelle il sera confronté malgré lui à une situation le poussant à réfléchir et à conscientiser ces problématiques sociétales liées aux discriminations LGBTQIA +.

La performance scénique aspire également à replonger au temps de l'antiquité grecque, où le théâtre avait pour finalité de faire réfléchir les citoyennes et citoyens sur des enjeux de leur société, et où la voix des membres de la Cité résonnait symboliquement sur la scène elle-même par le dispositif du chœur.

Enfin, cette performance a également pour ambition de faire résonner les voix de Matthew et Islan, afin que leur histoire puisse faire écho en chacun d'entre nous et ainsi provoquer un éveil chez le spectateur.

Une dimension audiovisuelle est également en cours de réflexion afin de faire perdurer cette oeuvre au-delà du temps de la performance, et ainsi donner une autre substance à la création.

Le but est de mettre en lien le vécu et l'histoire de Matthew et Islan avec celui des modèles photographiés. Cette exposition a été conçue pour être pérenne, et sera proposée dans différents espaces culturels et artistiques dans le courant de l'année, voire au-delà. Des changements éventuels pourront être amenés afin de s'adapter à la réalité du terrain et aux contraintes des lieux qui l'accueilleront, mais le fond artistique ainsi que les intentions resteront intacts.

In fine, et ce avec beaucoup d'émotion, l'équipe et moi-même avons constaté que ce projet s'inscrit dans les vingt-cinq ans de la mort de Matthew Shepard et les dix ans de la mort d'Islan Nettles. Ce projet se réalise également dix ans après la loi ayant consacré le mariage pour tous en France.

Nous espérons à travers ce projet permettre à notre manière de continuer à faire passer un message d'acceptation et de tolérance afin d'éviter de confronter les générations futures à ces drames tout en commémorant la mémoire de ceux partis trop tôt dû à une intolérance qui n'aurait jamais dû exister.



nyanamurthi Vadiavaloo
Directeur artistique & metteur en scène

Directeur Artistique & metteur en scène

La biographie



Jnyanamurthi Vadiavaloo est né le 30 Avril 1998 à l'île Maurice, il arrive en France à l'âge de 2 ans. Il commence le théâtre en 2009 à Paris (17e arr) sous la direction de Bérénice Béjart, puis entre au lycée Louis Bascan en formation spécialisée théâtre. Sa déficience visuelle se manifeste à l'âge de 12 ans suite à une opération qui tourne mal. Il est diagnostiqué porteur du syndrome de Sticher Wagner.

Pour autant, ce handicap ne l'empêche pas de continuer son avancée dans ce milieu en faisant de son handicap une force et non pas une barrière.

Entre 2015 et 2019, parallèlement à une Licence de Droit sur Aix-En-Provence, il participe à de nombreuses créations théâtrales.

Il débute, en 2016-2017, par les ateliers du théâtre Antoine Vitez. De 2017 à 2018, il poursuit avec la pièce de Maureen Ferrus intitulée *Ordovias*, qu'il joue au théâtre de la Verrière. De 2018 à 2019, il intègre à nouveau les ateliers du théâtre Antoine Vitez. Durant cette même année, il rejoint la Cie du Joyeux Bordel où le roman de Thi Thiu, *Presque une nuit d'été*, est adapté au format théâtral. Il joue cette pièce lors d'une résidence au théâtre du Jeu de Paume à Aix-En-Provence. Il quitte la compagnie durant l'année.

Suite à ces expériences enrichissantes, il décide avec des amoureux de la culture de créer une association ayant pour nom : Enfin ! Pourquoi pas nous (E!PPN). Cette association a pour fonction première de promouvoir et d'aider les projets culturels portés par des personnes en situation de handicap que ce soit dans le processus de création ou dans les fonctions.

Durant la fin de l'année universitaire 2018- 2019, il croise le chemin du professeur de lettres et traducteur Sylvain Brocquet lors d'une lecture des traductions portant sur *Le Mahabharata*, dans le cadre de la Semaine Internationale du Théâtre de l'Université d'Aix-Marseille et décide lors d'un échange de récupérer ces traductions afin de mettre en scène sa première pièce. Il confie les traductions à une jeune auteure afin de la moderniser.

Étant d'origine indienne, né d'un père Sri-lankais et d'une mère indienne, Jnyanamurthi Vadiavaloo a été bercé par la culture de ces deux pays et a voulu la faire découvrir, à travers sa mise en scène, au public français, tout en la modernisant. Il a également voulu prouver que malgré son handicap il peut être porteur de création et d'esthétisme. Il a eu l'occasion de représenter ses créations une fois avant que la Covid-19 ne vienne tout interrompre.

Galvanisé par le retour à la normale et ayant envie d'apporter sa pierre à l'édifice culturel, il reprend les cours au sein du Master 1 de Droit du Numérique à l'Université d'Aix-En-Provence en 2021. C'est au cours de l'année que le professeur de droit Philippe Mouron propose à sa promotion un projet en partenariat avec l'ambassade des États-Unis portant sur une campagne de sensibilisation et de communication sur la lutte contre le racisme

Très investi à travers les réseaux sociaux sur cette cause, Jnyanamurthi décide de créer un pôle artistique à ce projet ayant pour finalité de créer une exposition photographique. Sa volonté était de montrer que la culture est un vecteur permettant de faire passer des messages importants et qu'elle n'est pas juste élément de plaisir. Il regroupe des personnes de tous horizons et de toutes filières qui ont le même but : « Faire évoluer les consciences à travers un projet culturel ». Il devient dès lors le directeur artistique de l'exposition photographique intitulée *Regarde-Nous*.

À l'âge de 23 ans et malgré son handicap important, Jnyanamurthi Vadiavaloo est à la tête d'un projet culturel et artistique qui a sa première le 4 mai 2022 au Cube à l'Université d'Aix-En-Provence et qui continue d'être exposé partout en France notamment au Camp des Milles (Camp mémorial de la seconde Guerre mondiale) au printemps 2023. L'exposition ayant un réel succès et rencontrant un réel engouement, de nombreux acteurs institutionnels envisagent de la programmer dans leurs lieux culturels.

En septembre 2022, il poursuit son partenariat avec l'ambassade des États-Unis et réalise une exposition photographique et artistique sur la lutte contre les discriminations à l'égard des personnes en situation de handicap. Étant lui-même atteint d'un handicap sévère, il veut apporter un nouveau regard sur le handicap et ce à travers la photographie.

Malgré sa déficience visuelle, il souhaite mettre en exergue une nouvelle fois que le handicap n'est pas un frein à la création. Il devient le directeur de création de l'œuvre photographique intitulé : *Éclipse - Rendre visible l'invisible*. Il expose en Mai 2023 et l'exposition continue également à circuler partout en France.

Il continue en parallèle le théâtre au sein des ateliers du théâtre Antoine Vitez et est recruté en tant que comédien par la compagnie *De la Loge au plateau* pour 3 dates dans la pièce de théâtre *Vedette(s)* mise en scène par Geoffrey Copini, qui s'est tenue en décembre 2022.

En septembre 2023 il intègre le Master 2 Droit de la création artistique et numérique s'occupant cette année-là de la coordination du collectif *Illuminate to Engage* en tant que coordinateur général. Il est également chargé de la formation des gestionnaires des expositions passées et s'occupe d'une nouvelle exposition photographique mémorielle et performative portant sur la lutte contre les discriminations LGBTQIA+ en mémoire à Matthew Shepard et Islan Nettles. Cette exposition est en lien avec l'Université d'Aix-Marseille et les États-Unies. La fin de la création est estimée courant 2024.



Le photographe

La biographie



Kevin MILLER a 26 ans et il est né à Dijon. Il a travaillé pendant plus de 6 ans dans la Gendarmerie. Il est actuellement en reprise d'études à l'Université d'Aix-Marseille où il fait une licence de droit. À la suite de son cursus, il vise le barreau pour devenir avocat.

Il a également énormément d'appétence pour la création artistique. En effet, il mixe régulièrement de la techno et de la house lors d'événements et commence à se faire un nom dans ce milieu. Il s'est aussi lancé dans l'art de la peinture abstraite.

Enfin, cela fait plusieurs années maintenant qu'il fait de la street photographie et expose ses œuvres. Il pense que la street photographie permet de capturer l'essence même d'un individu ou d'un élément. Elle permet d'éviter toute manipulation de l'image et rend ainsi l'instant unique car le modèle ou l'élément n'a aucune idée du moment où il est photographié. Cela lui évite ainsi de poser et donne ainsi une substance plus naturaliste voire documentaire à ses clichés et y insuffle ainsi un sentiment de vérité. C'est cette vérité qu'il souhaite retranscrire.

Il a été approché fin 2023 par Jnyanamurthi VADIAVALOO et suite à un échange fructueux, ils ont décidé de collaborer sur l'œuvre photographique et performative *Shepard & Nettles Project* portant sur la lutte contre les discriminations LGBTQIA+.

Le photographe

La biographie



Nicolas Vaillant est un jeune photographe de 21 ans. Il en a fait sa spécialisation depuis un peu plus de 3 ans.

Son parcours est assez atypique. En effet, à la suite de son baccalauréat, il s'oriente vers une licence transdisciplinaire : Sciences et Humanités à Aix-Marseille Université. Durant ces trois années, il travaille à développer son esprit critique tout en pratiquant la photographie en parallèle. La parfaite illustration est l'opportunité qu'il a eue de faire un atelier photographique, sous la supervision du directeur du centre de photographie de Marseille.

Nicolas réalise ainsi sa première exposition photographique tout en poursuivant son cursus. Jusqu'alors, il fait essentiellement de la photographie de paysage et de sport.

Il décide cependant de diversifier son style photographique avec sa deuxième exposition, *Visage d'Europe*, dans le cadre du mois de l'Europe en mai 2023 à Aix-en-Provence. Cette exposition se démarque considérablement des précédentes en présentant cette fois des portraits de personnes ressortissantes de l'Union Européenne.

Il est également contacté pour être le photographe du cabaret *Ciel*, une pièce de théâtre mise en scène par Justine DUBUS et qui a lieu à Aix-en-Provence en juin 2023.

En septembre dernier, il intègre une licence professionnelle en photojournalisme à Perpignan afin de se professionnaliser dans les métiers de la photographie et du journalisme.

Dans ce cadre, il est amené à travailler sa technique audiovisuelle ainsi qu'à fournir des travaux dont la réalisation de séries photographiques.

L'équipe juridique et de développement

La biographie



Solène Chachura et Coralie Riba sont les gestionnaires de l'exposition photographique performative *Shepard & Nettles Project* organisée par le pôle artistique du collectif *Illuminate to engage* dans le cadre de la troisième saison 2023-2024.

Toutes deux étudient actuellement le droit à Faculté de Droit et de Science Politique de l'Université d'Aix-Marseille au sein d'un Master I Droit du numérique. Elles ont chacune eu l'occasion d'approfondir leurs compétences juridiques lors de stages réalisés dans diverses branches du droit et ont voulu proposer leurs services au sein du collectif tout en renforçant leur culture artistique.

Solène développe un attrait particulier pour la photographie, et touche du doigt depuis de nombreuses années le domaine artistique. Elle se rend régulièrement à des expositions et a été membre d'une école de musique où elle a appris à jouer de la clarinette et de la guitare.

Coralie, quant à elle, baigne depuis le plus jeune âge dans les arts, ayant effectué une dizaine d'années de violon accompagnées d'un cursus en solfège en école de musique, ainsi que de la danse classique et jazz. En parallèle, elle est membre d'une association familiale organisant régulièrement des événements artistiques.

Toutes les deux, souhaitant vivement s'engager, elles n'ont pas hésité à intégrer le collectif, estimant que l'art est un moyen efficace de transmettre des émotions. Selon elles, le secteur de la création artistique ainsi que la culture sont des domaines primordiaux, pouvant servir d'outils intermédiaires à la liberté d'expression et à la défense de certaines valeurs comme l'inclusion, la solidarité et l'égalité. C'est pourquoi Solène et Coralie œuvrent dans ce collectif afin de s'épanouir et d'accroître leur autonomie pour en apprendre plus sur elles-mêmes et se sentir utiles au sein de ce projet.

Assistante à la mise en scène

Alexandra Komaniecki est née en 1972 en Normandie, où elle commence sa formation à l'art dramatique à l'École de la Forme du théâtre d'Évreux. Elle y développe une riche expérience de spectatrice qui stimule sa curiosité et son goût pour les formes scéniques ambitieuses. Elle y construit également les fondements de sa cinéphilie.

La Commedia Dell'arte (Cie le Théâtre du Fleuve), la danse contemporaine et le théâtre corporel (Cie le Théâtre du Mouvement), la marionnette (Cie Philippe Genty) ainsi que le théâtre classique (Centre Dramatique de la Courneuve) se croisent dans sa formation et sa pratique scénique, qu'elle enrichit d'une pratique d'écriture personnelle nécessaire et constante.

Comédienne, autrice, dramaturge et metteuse en scène de spectacle jeune public dans les années 1990, elle connaît par la suite un parcours atypique, hors des sentiers de l'art, qui la met en prise directe avec des problématiques plus sociétales. La passion de la scène et de la transmission animent toujours cette ancienne enseignante de lettres amoureuse de la poésie et du pouvoir de la langue.

Aujourd'hui doctorante en arts de la scène au sein de l'Université d'Aix-Marseille, elle articule ses recherches autour de la figure du monstre dans les créations scéniques contemporaines, s'intéressant non seulement à la dimension esthétique et poétique des spectacles, mais aussi à la sociologie, la philosophie, la psychanalyse, l'anthropologie, la sémiologie, les études sonores et intermédiales que viennent traverser ses objets d'étude.

Scénographe

Louise Miran rentre au conservatoire de Colmar en Cycle d'Orientation Professionnelle dès ses 18 ans, sous la direction de Françoise Lervy, Xavier Boulanger et Blanche Giraud-Beauregard et approfondit son travail de comédienne.

En parallèle de ses études théâtrales à l'Université de Strasbourg, Louise suit un atelier de création lumière sous la direction de Christian Peuckert, et crée, dans le cadre du Festival Demonstratif, le plan de feu pour *L'Histoire de la princesse ou le procès de la belle au bois dormant*, mis en scène par Juliette Steiner ainsi que *M pour Médée*, mis en scène par Sasha Vilmar.

Fraîchement diplômée, elle intègre Pinocchio Live #2, mis en scène par Alice Laloy de la Cie S'appelle Reviens, re-création pour le Festival In d'Avignon suivie d'une tournée en 2021-2022. Ce spectacle mêlant jeu, manipulation d'objets et corps, lui donne l'envie d'aller voir du côté de la matière.

Actuellement en licence Arts de la scène à l'Université d'Aix-Marseille, Louise s'oriente désormais vers l'étude de la scénographie. Elle crée alors les décors, costumes et accessoires de *Norma Jeane Baker de Troie*, mis en scène par Alexis Moati et Pierre Laneyrie et *Peindre le silence*, écrit et mis en scène par Sandrine Roche.

Assistante de production

Maya Zaremba est née dans le sud de la France où elle étudie également. Durant sa jeunesse, elle savoure ce que la vie peut lui donner.

De nature calme, elle passe la plupart de son temps au soleil à courir sur un terrain de tennis, jusqu'à ce qu'une blessure l'immobilise un certain temps.

Inapte à marcher, elle s'est mise à dessiner pour le plaisir, de plus en plus. Ce hobby devient une nouvelle source d'inspiration. Après le baccalauréat, elle entre en Licence d'Art Plastique à Aix-en-Provence. Elle y découvre le monde de l'Art et peut enfin s'y abandonner entièrement. Actuellement en Licence 3, Maya n'a pas fini un apprentissage qu'elle va devoir développer toute au long de sa vie, tout comme son art.

Directrice d'acteurs

Nour Khairallah, âgée de 20 ans, est une étudiante qui s'est spécialisée dans le milieu théâtral.

Elle a passé 16 mois au Canada (Montréal) dans le cadre de ses études supérieures.

Elle réalise une majeure en Études théâtrales à l'UQAM (Université du Québec à Montréal) en 2021-2022.

En parallèle, elle suit des études d'interprétation à l'ENT (Ecole Nationale de Théâtre du Canada) durant le 1er semestre 2022.

Par ailleurs, Nour est également intervenante lors du festival « impasse zéro discrimination », visant à sensibiliser les jeunes sur divers sujets. Elle s'occupe particulièrement de la réalisation d'un coaching privé des acteurs et de recommandations scéniques sur la construction de la pièce présentée lors de l'évènement.

Assistante de communication

Lucie Glomski, âgée de 19 ans, est née en banlieue parisienne. Ses parents l'ont baignée dans les musées et dans la culture, c'est donc depuis l'enfance qu'elle souhaite se tourner vers le domaine artistique. Il ne restait qu'à savoir si elle voulait étudier l'art ou en être l'actrice. Après de longues périodes de doutes, elle fait le choix de faire une licence d'histoire de l'art à l'Université d'Aix-Marseille.

Elle est actuellement en deuxième année. Suite à la validation de sa première année, elle souhaite se rapprocher un peu plus du monde du travail en participant à ce projet.

Son caractère introverti lui permet d'apprécier le travail en autonomie. En effet, sa collaboration avec Jnyanamurthi Vadiavaloo dans les projets d'expositions photographiques lui ont permis de découvrir sa propre personnalité professionnelle et ainsi gagner en assurance pour se projeter dans l'avenir.

Aujourd'hui, elle souhaite multiplier ses expériences dans le milieu du travail tout en gardant comme objectif principal la réussite de sa deuxième année de licence.

L'équipe en image



Jnyanamurthi Vadiavaloo



Kevin Miller



Nicolas Vaillant



Solène Chachura



Coralie Riba



Alexandra Komaniecki



Louise Miran



Maya Zarembo



Nour Khairallah



Felicia Aignan



Andréa Ching



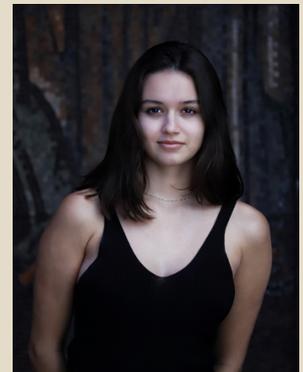
Clémentine Barry



Romain Penel



Lucie Glomski



Charlotte Fourmont

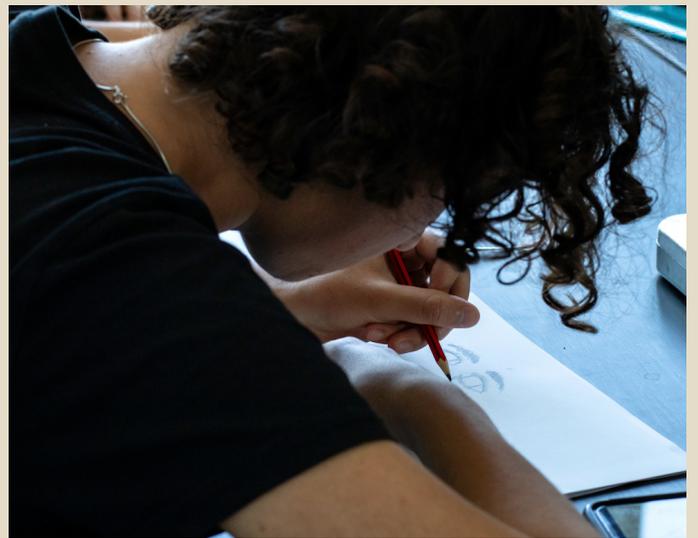


Maëli Moreau



Romana Riba

Le projet en images





À propos du texte

Alexandra Komaniecki

Ce texte a une identité très spéciale, faite de strates successives auxquelles j'ai pu apporter ma touche, parmi d'autres. Mais il est très important pour moi de le considérer avant tout comme un matériau polyphonique, voire choral. Tout d'abord parce qu'il vise à faire entendre ensemble des voix très différentes, dans un aller-retour entre dissonances et harmonie, où, parfois, les singularités se rejoignent au moment même où elles semblent vouées à ne résonner que pour elles-mêmes. D'autre part, parce que ce matériau est le produit de la superposition d'écritures multiples, ni vraiment collectives, ni respectueuses d'une patte littéraire individuelle.

Dans le projet lui-même, il ne s'agit d'ailleurs jamais de monter un texte, mais d'en faire une matière, une structure pour l'acteur dans le déroulement de la performance, une pâte empreinte de plasticité, en mouvement permanent, qui se met au service de la création et non l'inverse. En cela, elle conditionne à sa manière unique le travail que les acteurs doivent effectuer avec elle, travail de modelage et d'adaptation permanents, travail qui continue à nourrir et à revendiquer cette plasticité au fil des répétitions.

L'écriture a fait émerger deux types de partitions : celle d'un agresseur et sa victime, puis celle de deux figures théâtrales qui viennent tenter de redonner voix et corps à Matthew Shepard et Islan Nettles.

Au départ, le texte se structurait ainsi : Matthew et Islan avaient chacun leur partition séparée, dans laquelle leur parole quasiment désincarnée faisait écho à celle de leurs agresseurs, retraçant le déroulement de leurs assassinats, la trajectoire de leurs attaquants, parallèlement à la réflexion des deux victimes sur elles-mêmes, leurs luttes, leurs bonheurs, leurs revendications à un droit d'exister telles qu'elles sont, à une identité qui dépasse les questions de genre, d'orientation sexuelle ou de conformisme. Mis à l'épreuve du plateau, du dispositif et du jeu des comédiens, il est vite devenu évident qu'une autre forme devait en émerger.

La première partie a été rédigée à partir de la partition originelle de l'agresseur et des improvisations préparatoires des comédiens. Elle n'a pour vocation que de donner une structure, définir des étapes, identifier des leviers qui amènent peu à peu l'agresseur homo et transphobe à passer à l'acte.

Il est nécessaire qu'il soit à la fois totalement respecté dans sa structure et perpétuellement trahi pour que l'agression qu'il raconte naisse toujours des propositions des acteurs et de leur écoute mutuelle, ce qui en fait sa force. La seconde partie est celle qui nous ramène à la parole théâtrale.

Nous avons voulu nous détacher des agressions spécifiques de Mathew et d'Islan pour mieux en retrouver les points communs, l'essence. À chaque représentation, ce texte est totalement réinventé au plateau, il n'a d'autre fonction que d'exister comme le canevas d'une improvisation.

Nous avons voulu y entendre des mots qui auraient pu être ceux d'Islan et Matthew, une parole issue d'un au-delà du temps de la représentation, qui redonnerait, pour un moment, une voix, un corps à ces deux jeunes gens qui avaient la vie devant eux et voulaient juste être heureux.

Mais au moment où les deux comédiens parlent, Islan et Matthew n'existent plus depuis longtemps. Il s'agissait donc de recréer pour eux une parole respectueuse de leur mémoire et de leur jeunesse, qui puisse faire résonner à nouveau leurs aspirations, nous donner à entrevoir les individus qu'ils étaient. À partir des témoignages de proches auxquels nous avons pu avoir accès, il fallait donc retrouver non leur vérité, mais leur esprit.

Il fallait voir naître en filigrane la maturité, l'engagement et l'altruisme d'Islan, l'enthousiasme, la douce naïveté et la générosité de Matthew. C'est ce que nous avons tenté de faire, avec la collaboration des deux acteurs qui ont pu proposer quelques réécritures pour coller davantage encore aux intentions et au rythme de l'énonciation.

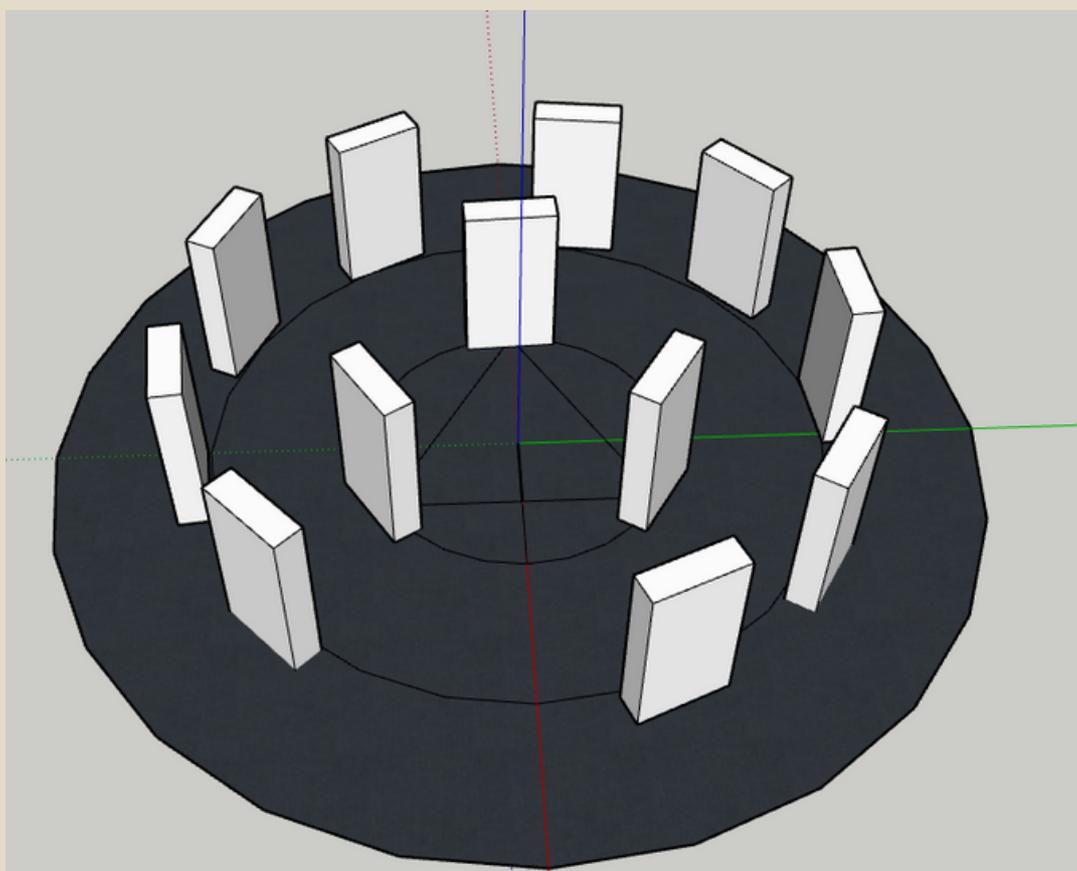
Enfin, le projet étant aussi porté par des juristes, le droit se devait de conclure notre écriture. À partir des données juridiques, des articles du code pénal, des éléments concernant les plaidoiries des agresseurs de Matthew et d'Islan et de l'impact qu'a eu notamment la mort de Matthew Shepard sur les lois américaines, nous avons tenté de livrer un panorama juridique concernant l'évolution des droits des personnes de la communauté LGBTQIA+.

Objet à visée performative, mémorielle et juridique, c'est ainsi que peut être vue notre proposition textuelle, qui saura, nous le souhaitons, participer à rendre sensibles toutes les facettes complexes du processus de discrimination, mais également de faire briller tant de belles individualités qui n'aspirent qu'à exister hors de toute assignation liée à leur genre ou leur orientation sexuelle.

Alexandra Komaniecki
Co-auteur du texte & assistante à la mise en scène

Note réalisé avec l'aval des autres auteurs du texte
Chloée Armand, Antoine Aresu et Jnyanamurthi
Vadiavaloo

Plan de la scénographie



Louise Miran
Scénographe

Remerciements

Laurie Machado

Morgane Racon

Patricia Coumbaras

Julie Shorjan

Et un grand merci aux auteurs du texte et particulièrement à Antoine Aresu et Chloée Armand.

Un grand merci également à Ms Christelle Klein-Scholz pour la traduction en anglais et son cours qui nous a permis de connaître et ainsi mettre en lumière en France l'histoire de Matthew Shepard et Islan Nettles.

Contacts

Directeur artistique & metteur en scène - Jnyanamurthi Vadiavaloo

- 06 38 57 21 81
- jnyana.vadiavaloo@gmail.com

Chargée de développement & juriste - Coralie Riba

- 06 74 51 79 54
- coralie.riba@gmail.com

Chargée de développement & juriste - Solène Chachura

- 06 15 96 25 01
- chachurasolene@gmail.com

Les mentions

